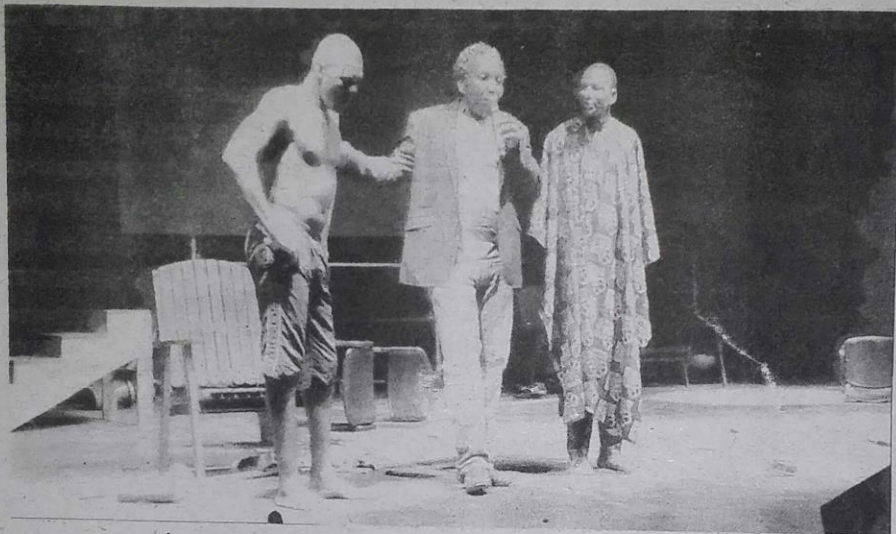


Fabrice Paraïso sur scène dans la pièce « Job de Bakou »

La pièce « Job de Bakou » a été jouée sur la scène de l'Institut Français du Togo vendredi dernier devant un public d'amoureux de l'art. Sur scène, le comédien togolais Fabrice Paraïso, accompagné de l'homme de la Kora, Roger Attikpo, a fait sensation dans une mise en scène de Samuel Wilsu.

L'Institut Français du Togo a présenté le vendredi 12 avril un spectacle de théâtre intitulé « Job de Bakou ». C'est un texte et une mise en scène de l'acteur Samuel Wilsu et joué par le comédien Fabrice Paraïso qui a été accompagné à la dernière séquence par Roger Attikpo.

Le public était au rendez-vous vendredi, un peu plus tôt, attendant le début du spectacle. Puis, retentissent les premières notes du morceau « C'est la vie » d'Henri Dikongue. Fabrice Paraïso entre sur scène. Tout habillé en gentleman, costumé, un attaché - case en main. Selon le scénario, il rentrait chez lui après une journée intense de travail. Et le spectacle commence. L'acteur joue de la musique, chante, danse, mange, fait le



Le comédien Fabrice Paraïso (1^{er} à gauche).

ménage... En un mot, il met de l'ambiance dans sa vie puis commence par raconter le récit de la vie de Job de Bakou.

Job est un jeune homme très brillant, qui a rapidement gravi les échelons de la réussite, devenant à 32 ans, vice - ministre des Affaires Etrangères de son pays. Tout allait bien jusqu'au

jour où sa vie prit une tournure catastrophique à la mort de sa sœur, rongée par un cancer. Il doit alors faire face à certains de ses « amis politiques » qui avaient juré sa perte et finiront par l'obtenir. En effet, Job de Bakou se retrouvera agent d'entretien. Mais l'ex-ministre, en pleine traversée du désert, a

une âme d'acier, des convictions inébranlables, sûr de son bon droit.

Sur scène, Fabrice Paraïso, l'acteur principal dans la peau de « Job de Bakou », a tenu en haleine le public pendant 90 minutes ; jouant plusieurs rôles à la fois dans la narration de sa vie. Il revisite son passé radieux, comparativement à son présent pas toujours rose. Toutefois, il ne perd pas espoir et rêve d'un lendemain meilleur. Toute l'énigme de la pièce est là, savamment entretenue par prestation de Roger Attikpo, l'homme de la kora qui, dans le rôle

de déesse, demandait à Job de Bakou de lui faire allégeance pour retrouver sa vie d'antan.

Le metteur en scène Samuel Wilsu a abordé plusieurs thématiques dont la question de la vie politique, de la corruption, de la pauvreté, du développement culturel, de la religion, du colonialisme....

Dorothée BROOHM

Façon de parler

EPONYMES : Céréales

(MFI) Les Grecs divinisaient la Terre nourricière sous la forme d'une déesse qu'ils appelaient Déméter, maîtresse des moissons et des récoltes. Déméter ayant perdu sa fille Perséphone, elle alla la chercher aux Enfers, où l'avait emmenée Hadès, dieu des Ténébres. Elle obtint que sa fille revienne à la surface chaque printemps, symbole de la renaissance du monde végétal, et enseigna aux hommes la culture du blé. Les Latins la nommèrent Cérès, du verbe *crescere* « pousser, grandir ». Son culte, les Céréales, célébré au mois d'avril, fut remis à l'honneur en France après la Révolution, mais ce n'est qu'au XIX^e siècle que les céréales se mirent à désigner les plantes dont les grains, surtout réduits en farine ou en flocons, sont une des bases de l'alimentation. Blé, seigle, orge, riz, maïs, mil et sorgho font partie des principales cultures céréalières.